



Lavaudieu

UN HAVRE DE PAIX

BAIGNÉ PAR LES EAUX DE LA SÉNOUIRE, DANS UN PAYSAGE DE PRAIRIES ET DE PENTES BOISÉES, AGENCÉES EN BERCEAU AUTOUR DU ROCHER QUI LUI SERT DE BASE, LE BOURG MÉDIÉVAL DE LAVAUDIÉU SE BLOTTIT AUTOUR DE SON ABBAYE BÉNÉDICTINE DEPUIS LE MILIEU DU XI^e SIÈCLE.

TEXTES : CP - PHOTOS : JD



Relié par la vallée du « serpent d'or » (la Senouire) à l'abbaye de la Chaise-Dieu, qui rayonne 40 kilomètres en amont sur le froid plateau livradois, le site de Lavaudieu (ou « vallée de Dieu »), connu depuis 909 sous le nom primitif de Comps, fut choisi par Robert de Turlande, fondateur de ladite abbaye, pour l'implantation d'un prieuré de moniales. Décision ô combien pertinente au regard de la topographie des lieux, du climat également doux et serein, et du caractère spirituel qui en émane. Après les vœux monastiques prononcés par sa fille en 1070, le comte d'Auvergne accorde sa protection au prieuré et procède à de nombreuses donations. S'ensuit une période de vive expansion, ainsi qu'une existence florissante dont témoigne l'ampleur des bâtiments. Le concordat de 1516 met fin à la stricte obédience de la Chaise-Dieu. Faisant état de leurs quartiers de noblesse, les moniales valdéennes acquièrent chacune un logis indépendant. Tout en faisant preuve de charité, elles mènent une existence semi-mondaine, en paix avec la population rurale qui les entoure. L'abbaye reste active jusqu'à la Révolution, puis le monastère est désaffecté et les bâtiments vendus par lots comme biens nationaux en 1791. Ils sont alors acquis par la commune ou des privés qui les transforment en bâtiments agricoles. Seule la flèche du clocher de l'église Saint-André est tronquée lors de la tourmente révolutionnaire.

PRISE DE CONSCIENCE

Au XX^e siècle, Lavaudieu subit l'exode rural et la déprise agricole qui partout sévit. C'est alors son héritage culturel d'exception – l'un des joyaux du patrimoine religieux de la région – qui le sauve de la ruine. Le cloître d'époque romane, unique exemplaire roman auvergnat parvenu jusqu'à nous, et le proche réfectoire, orné d'une peinture murale d'inspiration byzantine et copte, sont classés aux Monuments historiques, ouvrant ainsi la voie d'une restauration exemplaire de l'ensemble du village, représentatif de l'architecture brivadoise. Balcons de bois suspendus, sculptures et moulurations, loquets à poucier, marteaux de portes et ferrures participent à la forte identité du lieu comme à son charme incomparable. Protégé par une servitude d'utilité publique reposant sur une identification et une gestion du « patrimoine local architectural, urbain et paysager », Lavaudieu a su résister avec force à la muséification et porte haut son label de « plus beau village de France ». Défi relevé grâce à une prise de conscience conjointe des municipalités successives et de la population, laquelle a la chance de voir ses enfants bénir le cher retour au pays – même pour une simple villégiature. Il est fort à parier que cette sauvegarde, menée dans un profond respect mutuel entre patrimoine sacré et profane, ait trouvé son ferment dans la bonne entente passée, source d'une harmonie sans cesse renouvelée. ■

Le cloître roman de Lavaudieu est le seul conservé en l'état en Auvergne.



) Nos bonnes pistes

VISITER

Patrimoine sacré

L'église Saint-Pierre et ses peintures murales du XII^e siècle au XVIII^e siècle. L'abbaye, son cloître du XII^e siècle et son réfectoire. Visitées guidées sur réservation.

Tél. : 04.71.76.08.90.

Maison des arts et traditions de Haute-Loire

Témoignage de la vie quotidienne auvergnate à la fin du XIX^e siècle. Billets jumelés avec la visite de l'abbaye.

Tél. : 04.71.76.08.90.

Le Carrefour du vitrail

Associé à l'atelier du maître verrier Emmanuel Barrois, cet espace muséographique retrace l'histoire du vitrail et propose des expositions d'artistes contemporains.

Tél. : 04.71.76.46.11.

FAIRE

Randonnée

Entre la vallée de l'Allier et les forêts du Livradois, Lavaudieu se situe sur le circuit de randonnée « Robe de bure et cotte de mailles ».

S'INFORMER

ASSOCIATION DES AMIS DE LAVAUDIIEU

LE BOURG, 43100 LAVAUDIIEU.

Tél. : 04.71.76.08.90.

DORMIR

Le Colombier

Maison construite à flanc de coteau avec vue exceptionnelle sur le village et la vallée. Cour et jardin clos, piscine privée, chambres à thèmes. (Nuitée pour deux personnes : 70 euros, petit déjeuner compris.)

Route de Fontannes.

Tél. : 04.71.76.09.86 ou 06.82.74.67.13.

La Maison d'à côté

Chambre d'hôtes située en bordure de rivière, justement sélectionnée par les « Guides de Charme » Rivages. (Nuitée pour deux personnes : 52 euros, petit-déjeuner compris.)

Le Bourg. Tél. : 04.71.76.45.04.

La Buissonnière

Ancienne maison de bourg reposant paisiblement en bordure du village, terrasse et jardin arboré. (Nuitée pour deux personnes : 53 euros, petit-déjeuner compris.)

Tél. : 04.71.76.49.02 ou 06.30.95.48.27.

MANGER

Court la Vigne

Lavaudieu a la chance d'abriter deux tables de très bon niveau. Joliment aménagée dans une bergerie du XV^e siècle, celle-ci privilégie une cuisine de marché. (Menus de 18 et 28 euros, sur réservation uniquement.)

Le Bourg. Tél. : 04.71.76.45.79.

Auberge de l'Abbaye

L'autre table de Lavaudieu. Cuisine gastronomique à caractère régional, là encore concoctée avec des produits du marché. (Menus de 18 à 27 euros, réservation recommandée.)

Le Bourg. Tél. : 04.71.76.44.44.

Un grand pas pour Lavaudieu. À l'été 1969, alors que les regards se tournaient vers le premier pas de l'Homme sur la Lune, quelque part sur terre était mis au jour un ensemble exceptionnel de peintures murales. Une grande découverte pour la communauté valdéenne ! Et dans le même temps naissait l'association des Amis de Lavaudieu qui fêtera, le 2 août prochain, ses 40 ans au service du patrimoine. Relié au circuit des Terres romanes d'Auvergne et au Réseau européen des sites casadéens, Lavaudieu bénéficie aujourd'hui d'une aura de dimension nationale. En dehors du buffet apéritif, offert à la population, et qui se déroulera dans l'intimité du cloître superbe de simplicité (XII^e siècle), on pourra déambuler librement au pied de l'abbaye, dans le labyrinthe des fondations d'anciennes dépendances, agrémentées de jardins joliment aménagés – couronnés du prix de la mise en valeur du patrimoine 2004. Messe, conférence, exposition, concert... sont au programme des festivités de cet anniversaire peu ordinaire.





Blesle

INSOLITE ET HISTORIQUE

BLOTTI AU FOND D'UNE VALLÉE SERPENTINE, L'ANCIEN BOURG MONASTIQUE DE BLESLE DÉPLOIE UN LACIS DE RUELLES OÙ PIERRES ET TORCHIS GRIFFÉS DE PANS DE BOIS LIVRENT À CIEL OUVERT LES CHAPITRES D'UNE HISTOIRE BIEN SINGULIÈRE.

TEXTES : CP - PHOTOS : JD

D'évalant des hauteurs cantaliennes, l'Alagnon s'imisce entre le plateau du Brivadois et celui du Cézallier, ourlé de sombres à-pics d'orgues basaltiques. Au cœur de ce pays coupé, des gorges étroites succèdent à des havres de paix suffisamment évasés pour accueillir en abondance vergers, pâtures et terrasses viticoles venues sculpter le versant des coteaux à l'adret. Encaissé à la confluence de la Voireuze et du Bellan – affluent de l'Alagnon –, Blesle voisine le site néolithique de Chadecol. Son essor débute à l'aube du IX^e siècle avec la fondation d'un monastère de femmes, l'une des plus anciennes abbayes bénédictines d'Auvergne alors richement dotée en domaines agricoles par Ermengarde, mère de Guillaume le Pieux, célèbre fondateur de l'abbaye de Cluny. Placées sous protection pontificale, les possessions de l'abbaye Saint-Pierre s'accroissent au point d'attirer la convoitise des seigneurs de Mercœur. S'ensuit une longue période de lutte féodale dont témoigne l'étrange « tour aux vingt angles », seul vestige du château bâti au XI^e siècle. Au XV^e siècle, telles des chartreuses ou des chanoinesses, les moniales adoptent un mode de vie singulier, abandonnant la vie communautaire pour des résidences individuelles, que l'on découvre parfois surmontées d'élégantes tourelles. Vus de l'extérieur, ces vastes logis présentent un mur de pierres percé de peu d'ouvertures qui rappelle l'écrin secret de l'abbaye. En 1558, le rattachement de Blesle aux treize bonnes

villes d'Auvergne consacre son importance. Il intervient à une époque de relative prospérité qui se poursuit au cours du XVII^e siècle.

RICHESSSE ET DIVERSITÉ

L'architecture urbaine, émaillée de nombreux remplois, reflète de façon originale les fonctions commerciales et artisanales du bourg. S'y côtoient d'imposants hôtels particuliers ornés de blasons et armoiries abritant jalousement leur enclos de verdure et les maisons des tisserands, tanneurs et vigneron, touchantes par leur taille miniature. Dans l'entrelacs des ruelles pavées de galets, on dénombre une quarantaine de maisons à pans de bois construites entre le XVI^e et XVIII^e siècle, à encorbellement pour les plus anciennes. Entre l'exode rural accentué par l'arrivée du chemin de fer et le coup de grâce porté par la Seconde Guerre mondiale, les épisodes suivants sont marqués par une baisse toujours plus importante de la population. Au calme monacal succède un silence d'une tout autre nature. C'est la richesse et la diversité de son patrimoine qui ouvre au bourg les portes d'une seconde vie. En 1982, il est l'un des premiers labellisés « plus beaux villages de France ». Bénéficiant du fonds régional d'intervention touristique alloué aux cités auvergnates de caractère, il connaît plusieurs campagnes de mise en valeur qui lui valent d'accueillir aujourd'hui dans sa retraite nombre de visiteurs illuminés par le charme de ses atours précieusement sauvegardés. ■

VILLAGES D'Auvergne

Une église aux couleurs du temps. Enchâssée dans les anciens logis abbatiaux, l'église Saint-Pierre surprend par son incomparable parure de pierre et l'originalité de son architecture ouvrant sur un vaste chœur d'une portée de voûte unique en Auvergne (11,69 m). Le contraste est saisissant entre les volumes extérieurs de ses chapelles imbriquées et son espace intérieur évoquant l'immensité des cieux. Cet édifice roman, dont la majeure partie date du XII^e siècle, a fait l'objet d'une grande campagne de restauration lancée en 2008. Celle-ci a mis au jour un ensemble de peintures murales, plusieurs décors datés de la fin du Moyen Âge, début Renaissance. Les silhouettes évanescentes d'un grand saint Christophe et deux anges musiciens voisinent désormais les vifs décors peints de l'abside. Cette juxtaposition volontairement conservée met en lumière la grande diversité d'époques, de styles et d'inspirations. Cette palette aux couleurs du temps sera visible à tous au début de l'été 2009.



) Nos bonnes pistes

S'INFORMER

OFFICE INTERCOMMUNAUTAIRE DES GORGES DE L'ALLIER, BUREAU D'ACCUEIL DE BLESLE
PLACE DE L'ÉGLISE, 43450 BLESLE.

TÉL. : 04.71.76.26.90.

www.tourismebleisles.fr/

www.gorges-allier.fr/

DORMIR

La Bougnate

Cette ancienne bâtisse du XIX^e siècle a été revisitée avec goût. Menus de produits régionaux entre 20 et 25 euros. Grande terrasse agréablement située. Chambres à 80 euros.

Place du Vallat. Tél. : 04.71.76.29.30.

www.labougnate.com/

Ancienne maison du « Bailli de Chazelon »

Les férus d'histoire seront enchantés par cette demeure des XVI^e et XVII^e siècles et sa pièce pavée de galets. Les trois chambres offrent un juste équilibre entre mémoire et confort. (Nuitée pour deux personnes : entre 45 et 55 euros, petit-déjeuner compris.)

Place Edouard-Onslow.

Tél. : 04.71.76.21.98 ou 06.14.78.37.03.

Chambres et table d'hôtes de Margaridou

Dominant la vallée de l'Alagnon, cette vieille ferme de 1843, située au pied d'une coulée de lave, accueille cinq magnifiques chambres d'hôtes. Piscine privée couverte. Cuisine de qualité et de terroir à base de produits frais : pounti, pachade, truffades, pavé de salers... Accueil à la hauteur des lieux. (À partir de 110 euros pour un couple en demi-pension.)

Aubeyrat. Tél. : 04.71.76.22.29

ou 06.84.46.99.05. www.alagnon.com/

MANGER

Café de la Tour

Authentique lieu de vie bleslois. Cuisine traditionnelle au diapason de la saison. Terrasse en été. (Menu à 11 euros, sur réservation.)

Rue Saint-Esprit. Tél. : 04.71.76.22.97.

VISITER

Le musée de la Coiffe

L'ancien hôpital du XVI^e siècle abrite une collection de plus de sept cents pièces regroupées par Josane Pothier. Véritable carte d'identité, la coiffe illustre les coutumes et savoir-faire sur l'ensemble du Massif central, de la fin du XVIII^e au début du XX^e siècle.

Rue de l'Hôpital. Tél. : 04.71.76.26.90.

FAIRE

Randonnée

Pour prendre un peu de hauteur tout en gardant les pieds sur terre, rejoignez la ferme du Bos ou les orgues de Chadecol par les sentiers (de 7,5 à 9 km). Descriptifs dans le topo-guide « Blesle pays d'Alagnon » (Chamina).

SHOPPING

Les Ateliers de la Source

L'édition 2009 des Journées nationales de la céramique, qui aura lieu les 20, 21 et 22 mars, offre une excellente occasion de visiter les Ateliers de la Source, à quelques pas du mur protohistorique de Chadecol. Dans leur grange, Marie Guibelin et Jean-Jacques Gentil présentent des poteries sigillées, réalisées avec les terres d'Auvergne, ainsi que des meubles anciens peints à la caséine. Pratique et démonstration sur demande.

Hameau de Chadecol. Tél. : 04.71.76.28.86.

Maison Malbec

Depuis plusieurs générations, la boucherie-charcuterie Malbec appâte le chaland par sa devanture rouge d'inspiration Art nouveau. On y fait le plein de spécialités auvergnates, terrines maison et salaisons de montagne... Plaisir des yeux et du palais.

Rue Édouard-Chatillon. Tél. : 04.71.76.20.53.